

Souffrance des ados

Elle a grandi dans le quartier et ambitionne d'entrer à la Haute Ecole de travail social. Julie Aebischer (18 ans) effectue actuellement un stage à la Maison de quartier des Avan-chets, «une structure qui joue un rôle important pour les jeunes de la cité», considère Julie. «Ce lieu de rencontre apprécié est parfois très utile pour désamorcer des conflits entre adolescents.» Des ados qui, eux aussi, souffrent de la mauvaise image de leur centre. «Avant, ils se retrouvaient en achetant des journaux et des bonbons chez le kiosquier.» Aujourd'hui, des gens leur reprochent de traîner dans les couloirs moribonds... «Il faut aussi comprendre que certains en ont gros sur la patate. Ne



Julie Aebischer. Stagiaire à la Maison de quartier, elle a grandi aux Avan-chets. (P.F.)

trouvant pas de boulot ou de place d'apprentissage, ils sont désabusés de ne pas pouvoir faire des projets d'avenir.» (Tb)